

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Dans la péricope évangélique d'aujourd'hui, nous entendons Jésus nous annoncer sa passion à venir : « *Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens ; ils vont le bafouer, cracher sur lui, le flageller et le mettre à mort, mais le troisième jour, il resuscitera* ». C'est ce qu'on appelle une annonce de la passion, et il y en a trois dans les évangiles, celle d'aujourd'hui est la troisième. Par trois fois, dans des mots très simples, Jésus annonce à ses disciples qu'il doit mourir et ressusciter. Les mots sont simples, (même le mot résurrection faisait l'objet de vifs débats entre les pharisiens et les saducéens), mais par trois fois, les disciples montrent qu'ils ne comprennent rien. D'où vient cette incompréhension ? Pour répondre à cette question, il nous faut revenir à la réaction des disciples lors des trois annonces de la passion. Lors de la première annonce, c'est Pierre qui se permet de faire la leçon au Seigneur : « *Pierre le prit à part et se mit à le reprendre* » (Marc 8, 32). Pierre a déjà une idée si précise et si humaine de la mission de Jésus qu'il ne peut entendre ce qui lui est dit. Juste après la deuxième annonce, (Marc 9, 30), il nous est dit que « *les disciples ne comprenaient pas cette parole et ils avaient peur de l'interroger* » (9, 32), mais nous sommes mis sur la piste du pourquoi de cette incompréhension par la suite : « *Ils avaient discuté entre eux en chemin pour savoir qui était le plus grand* » (9, 34). Avec la troisième annonce de la passion, l'incompréhension est toujours aussi totale, mais le motif de cette incompréhension s'éclairent encore : « *« Accorde-nous, lui dirent-ils de siéger l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire »* (10, 37). Quel est le point commun entre la réaction des différents disciples aux annonces de sa passion par Jésus ? Reprendre le Seigneur, se demander quel est le plus grand, demander des places de choix, tout cela c'est le signe d'un mal qui ronge notre cœur à tous : l'orgueil. Un mal qui comporte bien sûr un aspect moral, mais là n'est pas l'essentiel, car la méditation des Evangiles nous l'assure, et en particulier ces trois annonces de la Passion, **ce mal est d'abord spirituel** car il nous empêche d'avoir une juste compréhension de l'enseignement de celui dont nous disons qu'il est le *maître de notre vie*. L'orgueil, c'est être si imbu de soi-même que l'on est amené à **prendre impunément la place de Dieu** sans même sans rendre compte. C'est ce que fait Pierre en réponse à la première annonce de la Passion. C'est être si imbu de soi-même que cela autorise de ne pas tenir compte de l'existence des autres comme le font Jacques et Jean en demandant les premières places. C'est être si imbu de soi-même que chacun croit pouvoir être au-dessus des autres. Prendre la place de Dieu, c'est vouloir se faire dieu sans Dieu, c'est la quête effrénée de l'humanité depuis Adam et Eve et c'est ce que nous décrit tout l'Ancien Testament jusqu'à ce que Notre Seigneur Jésus-Christ vienne nous délivrer de cette illusion mortifère. Mais pour en être délivrés par le Seigneur, il nous faut comprendre son

enseignement, et pour cela, il nous faut purifier notre cœur et nos pensées. « *Bienheureux, les cœurs purs, car ils verront Dieu* ». Le cœur envahi par les ronces des désirs de pouvoir, d'influence, de domination, d'honneurs, de prestige mondain, devient incapable d'approcher le mystère du Christ et de sa mission. N'allons pas croire que ce péché (au sens de ce qui nous fait rater la cible, de ce qui nous détourne de notre vocation qui est l'union à Dieu) est l'apanage de quelques-uns qui font l'actualité ou qui ont des fonctions en vue. L'orgueil est au cœur de notre humanité, il est au cœur de chacun de nous. A nous de le débusquer sans répit, au sein de la vie de tous les jours, dans nos relations familiales, professionnelles et même fraternelles dans la paroisse. Qui n'a jamais rejeté l'autre pour affirmer son existence à lui? Qui n'a jamais prononcé le mot de trop qui a blessé ? Qui n'a jamais pris une décision motivée plus par son propre intérêt que par l'intérêt général ? Quand nous progressons dans la voie du Christ, tous ces comportements nous paraissent tellement dérisoires.

Pour purifier nos cœurs, mettons-nous à l'école de l'humilité du Christ, Lui qui est venu pour servir. C'est dans la mesure où nous renoncerons à notre orgueil que nous deviendrons capables de comprendre en quoi consiste la véritable humilité, celle du Christ qui a pour autre nom l'Amour inconditionnel.

Purifions notre cœur pour voir Dieu, pour être en communion avec Lui, pour entrer dans son Royaume. En entrant au désert et y restant plus de quarante-sept ans, c'est ce qu'a fait Sainte Marie l'Egyptienne dont nous commémorons la mémoire aujourd'hui.

Par les prières de Sainte Marie l'Egyptienne, Seigneur purifie notre cœur afin que nous puissions te connaître.

Amen